
Sociologie des opérations critiques

Luc Boltanski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17033>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 551-553

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Luc Boltanski, « Sociologie des opérations critiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17033>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des opérations critiques

Luc Boltanski

Luc Boltanski, *directeur d'études*

- 1 LE séminaire a été consacré d'une part à un examen critique de notions touchant à la théorie de l'action, d'autre part à la présentation de travaux empiriques au croisement de la sociologie du sens de la justice et de la sociologie de l'action collective. Sur le plan des concepts aussi bien que sur celui des recherches de terrain on s'est donné pour objet de réviser le modèle d'analyse des opérations critiques présenté dans *De la justification* (ouvrage publié en collaboration avec Laurent Thévenot) et remis au travail dans *Le nouvel esprit du capitalisme* (ouvrage publié en collaboration avec Ève Chiapello), soit pour l'enrichir, soit pour le mettre à l'épreuve de nouveaux domaines empiriques, soit encore, dans certains cas, pour le critiquer et en modifier la structure. On a cherché particulièrement à développer certains des thèmes présentés dans *La condition fœtale* (ouvrage paru en septembre 2004).
- 2 Plusieurs séances ont été ainsi consacrées à la notion d'*autonomie*, qui occupe, comme on sait, une place centrale, non seulement dans les théories morales issues du libéralisme, mais aussi dans les schèmes, relevant du sens ordinaire de l'action convenable, qui soutiennent les jugements moraux dans la vie quotidienne. Des jugements faisant intervenir une thématique de l'autonomie et la relation entre des êtres jugés autonomes et des êtres (humains ou non) dont l'autonomie fait question ont été examinés dans quatre domaines différents : celui des accusations de manipulation mentale (avec Arnaud Esquerre) ; celui de la justification de la mise sous tutelle (avec Benoît Eyraud) ; celui de l'autonomie financière (avec Jeanne Lazarus) ; enfin celui de la justification du droit de vie et de mort que les humains ont sur les animaux (particulièrement dans le cas des expérimentations sur les animaux, étudié par Catherine Rémy).
- 3 On a d'autre part cherché à tirer parti d'objections faites au modèle des opérations critiques présenté dans *DJ* – objections qui ont pris pour cible une surestimation, dans ce cadre, des actions présentées rétrospectivement par les acteurs comme résultant d'intentions conscientes –, en examinant la façon dont on peut, tout en restant dans la

logique de ce modèle, introduire un différentiel entre des situations dans lesquelles les acteurs *ouvrent les yeux* sur ce qui se passe (notamment pour se livrer à la critique) et des situations dans lesquelles *ils ferment les yeux* et, si l'on peut dire, travaillent activement à *ne pas voir* ou *ne pas savoir*. Ce thème a été particulièrement discuté, au cours de différentes séances, avec Élisabeth Claverie, Nicolas Dodier, Bruno Latour, Cyril Lemieux et Dany Tram. Il sera repris dans le séminaire de l'année prochaine.

- 4 Les séances qui ont pris place dans le programme sur le sens de la justice et l'action collective ont porté surtout sur des comparaisons internationales avec pour horizon l'organisation de journées dont l'objectif serait de confronter des expressions du sens de la justice à l'œuvre dans différentes sociétés et l'établissement d'un protocole d'analyse permettant d'échapper à l'alternative entre une conception universaliste et une vision culturaliste et relativiste du sens du juste. Ces journées seraient organisées en commun avec Laurent Thévenot qui, après avoir développé des recherches comparatives avec les États-Unis (présentées dans un ouvrage publié en 2000, réalisé en collaboration avec Michèle Lamont, *Rethinking comparative cultural sociology*) mène maintenant des travaux de même orientation avec des étudiants russes. Certains des travaux présentés cette année dans le séminaire portaient sur l'Europe (Olivier Bobineau, Bruno Frère, José Resendé, professeur à la Faculté de Lisbonne, invité par l'École), d'autres sur l'Extrême-Orient (Paul Jobin, Isabelle Thireau), d'autre encore sur l'Amérique latine (Susana Bleil, Mariana Luzzi, Gabriel Nardacchione), enfin sur l'Afrique subsaharienne (Benoît Guillou, Théophile Tossavi).
- 5 C'est également dans le cadre de ce programme sur le sens de la justice que s'inscrit le colloque international « Les grandes causes, vers une histoire de la forme affaire » organisé avec Élisabeth Claverie et deux historiens (Nicolas Offenstadt et Stéphane Van Damme) qui s'est tenu à Paris en février 2004 et auquel ont activement participé les membres du séminaire. Ce colloque avait été préparé, pour ce qui est de la sociologie, par différentes interventions dans le séminaire et, notamment, par celle de Damien de Blic portant sur l'usage de la notion de « forme sociale » pour étudier les scandales financiers. L'objet de ce colloque, réunissant des historiens et des sociologues, était de confronter des « Affaires » et des mobilisations autour de « Causes » à différentes périodes de l'histoire, avec pour objectif d'examiner la possibilité d'identifier des caractères invariants de cette forme. La matière de ce colloque très dense sera travaillée à nouveau dans le séminaire de l'année prochaine avec pour objectif la publication d'un ouvrage.

Publications

- « La natura dei feti », *Agalma*, 4, janvier 2003, p. 25-40.
- « Usages faibles, usages forts de l'habitus », dans *Travailler avec Bourdieu*, sous la dir. de P. Encrevé et R.-M. Lagrave, Paris, Flammarion, 2003, p. 153-164.
- *La condition fœtale*, Paris, Gallimard, 2004, 432 p.

INDEX

Thèmes : Sociologie